

SESSION : Automne 2005 – Local V 1830
Mercredi, 18h00 – 21h00

PROFESSEURE : Francine DESCARRIES, Département de sociologie
BUREAU : A 5276 et

TÉLÉPHONE : (514) 987-3000 poste 3522 #
COURRIEL : descarries.francine@uqam.ca
DISPONIBILITÉ : sur rendez-vous

LISTE DU GROUPE : fem1000@groupeyahoo.ca

À travers des écrits classiques de la pensée féministe, ce cours d'initiation présente les connaissances théoriques de base pour comprendre le pluralisme du féminisme contemporain ainsi que son historicité. Il considère deux périodes clés de l'histoire des idées féministes: la première, de Christine de Pisan à Simone de Beauvoir, qui privilégie les droits individuels des femmes; et la deuxième vague, caractérisée par le mouvement de libération et l'organisation collective des femmes. Ce cours s'articule autour de quatre grands axes: la dimension historique, l'étude des rapports sociaux de sexe, les représentations du féminin, le corps et l'identité de genre.

PERSPECTIVE

1.1 - ÉTAT DE LA QUESTION

En inscrivant les femmes au cœur de leurs démarches conceptuelles et méthodologiques, les études féministes ont établi la pensée féministe comme problématique du changement et cadre d'analyse permettant de comprendre le caractère sexué de tous les rapports sociaux. Elles ont permis de mieux scruter la dynamique de l'organisation sociale dans sa totalité et les diverses dimensions des rapports hommes/femmes dans l'interrelation, l'interdépendance et le recouvrement des différents facteurs sociaux de division et de hiérarchie (race, classe, ethnie, religion, etc.),

Simone de Beauvoir et Virginia Woolf sont souvent identifiées comme les précurseures¹ de la pensée féministe contemporaine pour avoir dénoncé le fait que les

¹ La féminisation du terme est de nous; celui-ci n'étant consigné qu'au masculin dans les dictionnaires. Pourtant, une recension effectuée par Dale Spender en 1982 dans *Women of Ideas* permet d'identifier

femmes étaient socialement définies et identifiées **a contrario - Elle est l'autre** argumentera Simone de Beauvoir - ou par ce **qu'elles ne sont pas : des hommes**. Pourtant, aussi loin que l'on puisse en retrouver les traces dans l'histoire, des femmes exceptionnelles telles Christine de Pisan (1363-1430), Marie de Gournay (1565-1645) Aphra Behn (1640-1680), Olympe de Gouges (1745-1793), Mary Wollstonecraft (1759-1797), Flora Tristan (1803-1844), Harriet Taylor (1807-1858), Elizabeth Cady Stanton (1815-1902), Susan B. Anthony (1820-1906) ou Maria Deraismes (1828-1894) pour ne nommer que celles-là, ont tenté de se faire entendre et se sont insurgées contre l'exclusion systématique qui présidait au destin des femmes. À l'instar de plusieurs autres, ces extraordinaires précurseuses ont amorcé une tradition trop longtemps oubliée de discours et d'écrits féministes pour dénoncer l'injustice de leur condition, tout comme l'indigence intellectuelle à laquelle les condamnait irrémédiablement le monopole intellectuel et scientifique masculin. Mais, jusqu'à une époque récente, les femmes n'avaient pas réussi à créer une tradition de savoirs féminins et féministes ou à occuper un espace significatif dans les champs de la théorie et de la science (Spender, 1982), la censure patriarcale ayant réussi à produire une histoire dont les femmes sont absentes.

De ce point de vue, un des apports les plus importants du mouvement féministe contemporain et de ses différents courants de pensée aura sans doute été d'avoir déjoué, du moins partiellement, les mécanismes de censure et de sanction des traditions religieuses, littéraires, philosophiques et scientifiques qui ont traditionnellement réduit les femmes au silence et les ont exclu du monde du savoir et des espaces sociopolitiques. Autre contribution tout aussi remarquable, la pensée féministe a imposé la parole des femmes comme digne « de durer ». Elle a fait la preuve qu'il n'était plus possible de penser le monde ou de produire de la science «comme avant», c'est-à-dire d'une façon qui efface les femmes comme sujets de l'histoire et évacue totalement leurs expériences en s'appuyant sur l'illusion d'un humain universel qui, de fait, a toujours fait fi de cette autre moitié de l'humanité. De même, elle a démontré que depuis plusieurs siècles des femmes « révoltées » ont dénoncé la subordination individuelle et collective qui marquait tous les aspects de leur vie et tenter, à partir de leur expérience et milieu de vie respectifs, de comprendre les causes de leur subordination et de proposer des solutions pour accroître le rôle et les droits des femmes dans la société.

2. OBJECTIFS DU COURS

2.1 - OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Le présent cours vise à fournir une connaissance de base de la pensée féministe contemporaine et de ses différents courants de pensée à partir de l'analyse parallèle de textes historiques de la littérature féministe et des différentes approches culturelles, politiques et intellectuelles qui s'y expriment.

S'appuyant sur l'analyse de textes classiques de la littérature féministe et des liens à établir avec les courants de pensée du féminisme contemporain, ce cours a pour objectif prioritaire de :

plus d'une centaine de "femmes d'idées", nées avant 1850, dont les écrits présentent un plaidoyer en faveur de la cause des femmes.

- situer les racines historiques de la pensée féministe actuelle ;
- mettre en évidence les mécanismes sociologiques à l'œuvre dans la construction sociale des rôles et des positions dévolus aux femmes et aux hommes à différentes époques ;
- manifester la complexité et la diversité du féminisme et des expériences des femmes ;
- proposer une initiation à l'univers conceptuel et aux dimensions stratégiques des études féministes.

Enfin, il est envisagé qu'une meilleure connaissance de l'histoire du féminisme et de ses différentes manifestations, perspectives théoriques et combats à travers les siècles permettra aux étudiantes et aux étudiants de mieux comprendre les enjeux actuels du féminisme, d'ici et d'ailleurs, de même que les raisons d'être historiques, idéologiques et sociologiques de ses luttes, passées et présentes, et de ses analyses.

2.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

L'étude des textes anciens et plus près de nous des textes « fondateurs » de la pensée féministe contemporaine permettra de :

- questionner des textes du passé et cerner les raisons de leur oblitération par la pensée patriarcale ;
- situer les temps et espaces dans lesquels les discours féministes ont été élaborés afin d'éviter d'être déçues ou mystifiées par certains aspects de leur problématique et raisonnement ou de succomber au « chauvinisme temporel » ou encore à l'anachronisme culturel (Spender, 1983) ;
- mettre en évidence les idéologies et les pratiques qui, d'hier à aujourd'hui, ont présidé à la construction sociale et à la (re)production de rapports sociaux de sexe hiérarchisés ainsi qu'à la définition/représentation des sexes et des rôles femmes et aux hommes dans la société québécoise ;
- s'initier aux questions et problèmes sociopolitiques et culturels en regard desquels une conscience féministe et le mouvement des femmes ont revendiqué des droits individuels, familiaux, éducatifs, économiques et politiques pour les femmes ;
- démontrer la nécessité et le bien-fondé du féminisme d'hier et d'aujourd'hui ;
- dégager les différentes influences et perspectives qui ont présidé à l'émergence de la pensée féministe contemporaine à partir d'une vision historique des courants de pensée et des revendications qui ont précédé et succédé la parution d'une *Chambre à soi* de Virginia Woolf (1929), du *Deuxième Sexe* (1949) de Simone de Beauvoir et celle de *La femme mystifiée* de Betty Friedan (1963) ;
- se familiariser avec les concepts essentiels de l'analyse féministe : rapports sociaux de sexe, genre, division sexuelle du travail, égalité, classe de femmes, appropriation, oppression, domination, discrimination, identité, différence, universalisme, particularisme...

Bien entendu, un cours d'introduction à la pensée féministe ne peut couvrir l'ensemble des formulations, dimensions et modes d'expression de la pensée féministe, en particulier lorsque la perspective historique est retenue comme fil conducteur. Néanmoins, le présent cours devrait permettre l'acquisition de connaissances socio-historiques, théoriques et méthodologiques nécessaires à une meilleure compréhension de l'historicité du féminisme contemporain et à l'amorce d'une réflexion critique de ses pratiques, théories et concepts les plus marquants.

3. DÉROULEMENT DU COURS

Après consultation avec le groupe, et selon l'importance relative qui sera accordée à ses différents objectifs et le nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits, un programme des rencontres sera proposé au deuxième cours. D'ores et déjà, il peut être mentionné que la formule pédagogique retenue fera globalement appel à:

- a) **une participation assidue et active des étudiantes et des étudiants. La présence au cours est posée comme obligatoire ;**
- b) **l'utilisation de modalités d'évaluation basées sur le principe d'une évaluation continue ;**
- c) **l'application d'un scénario de cours articulé aux intérêts formulés par le groupe** et favorisant, dans la mesure du possible, les échanges et les discussions ;
- d) **une formule pédagogique mixte comprenant des exposés par la professeure, des discussions de texte, des présentations audiovisuels, la présentation d'un dossier par les étudiantes et les étudiants ...**

4. - ORGANISATION DES SÉANCES ET TRAVAIL DU SEMESTRE (à venir)

5. - TRAVAIL DU SEMESTRE

5.1 - Travail écrit - *Un journal de bord*

En vous attachant à tenir compte de votre propre cheminement à travers le cours et de vos lectures, **rédaction hebdomadaire d'un journal de bord, à remettre à deux reprises pendant la session, soit, à la :**

7^e semaine, soit le 19 octobre : remise de 6 chapitres au minimum

15^e semaine, soit le 14 décembre : remise de 7 chapitres au minimum

Les chapitres réunis dans le journal devront être remis sous forme imprimée et témoigner de votre créativité ...

Le journal de bord devra comprendre au moins :

- une (1) réflexion critique sur les rapports hommes/femmes (minimum 2 pages) ;

- une réponse (1) à ... Que répondriez-vous ...
 - au socialiste français Pierre Joseph Proudhon (1809-1865) qui affirmait : *Une femme qui exerce son intelligence devient laide, folle et guenon.*
 - ou encore au fondateur du *Devoir*, Henri Bourassa, qui écrivait en 1922 dans ce journal : *Voyez les pays où prospère le féminisme ; on y voit, des ivrognesses, des filles mères, des divorcées, et des faiseuses d'anges.*
 - ou encore à la journaliste Marie Plourde, journaliste au *Journal de Montréal*, qui déclarait à l'occasion du 8 mars 2002 : *Elles [les féministes] ont changé les codes de la vie et de la séduction. Chemin faisant, elles ont semé des victimes partout sur leur passage. On se retrouve donc avec un nombre effarant d'éclopés de l'entrejambe, de pauvres gars qui ne savent plus comment agir parce qu'ils vivent sous la dictature de la vergeture.*
 - ou encore au gré de votre indignation face à une autre ineptie du même genre proférée sur un site web antiféministe, dans l'actualité, dans un texte ancien ...
- une (1) fiche de lecture sur un texte du recueil (selon la méthodologie qui sera présentée en classe) ;
- trois (3) commentaires analytiques sur trois textes différents du recueil de textes ;
- deux (2) analyses critiques sur une question d'actualité du point de vue des femmes et contributions personnelles :

Les autres entrées au journal pourront être de même nature que celles mentionnées ci haut ou encore prendre diverses formes, par exemple, celles d'une réflexion sur votre cheminement personnel en regard du féminisme, de vos réactions face à des événements passés ou présents, de commentaires sur la matière vue dans le cours, d'une bibliographie sur un thème donné, de la traduction d'un article, d'un compte rendu de film ou de livre, etc. –

5.2 - Travail oral – Un dialogue avec les auteures

Organisation **en équipe** (minimum trois personnes) d'un débat/discussion (en principe 20 à 30 mins par équipe - à préciser selon le nombre d'équipes inscrites) entre des auteures féministes du passé et de l'époque contemporaine. Dans des cas d'exception (à valider avec la professeure), ce travail pourra être présenté par écrit.

Ce débat peut être présenté sous forme de table-ronde (plus de deux auteures) ou de dialogue entre des auteures sur un concept (maternité, identité, représentation politique, contrôle du corps, contraception) ou sur un courant orientation du féminisme (maternaliste, égalitariste/universaliste, différentialiste, socialiste, radical, anarchiste, post-structuraliste, lesbien).

Concrètement, il vous est demandé de mettre en dialogue une ou des auteures dont les textes apparaissent dans le recueil avec des auteures du féminisme contemporain dont plusieurs des travaux importants sont recensés dans la bibliographie (ex. Elisabeth Cady Stanton rencontre Kate Millett, De Beauvoir confronte sa pensée à celle de Luce Irigaray ; Rosa Luxembourg, bell hooks et Françoise Collin échangent sur la différence des sexes ...), etc.

Pour effectuer ce travail, les étudiantes et les étudiants devront faire preuve de créativité (différents modes d'animation ou de présentation peuvent être acceptés) et auront nécessairement à poursuivre les démarches bibliographiques au-delà des textes fournis dans le recueil.

Un plan du scénario retenu et une bibliographie devront être fournis au retour de la semaine de lecture, **soit le mercredi, 2 novembre**. Le mode d'organisation pour la présentation des exposés étudiants sera discuté plus longuement en classe.

IMPORTANT : **Afin de faciliter la démarche pédagogique, les étudiantes et les étudiants devront obligatoirement se procurer à la COOP de l'UQAM le recueil de textes préparé à leur intention.**

6. - ÉVALUATION

6.1 - SIGNIFICATION DES NOTES

- A +, A, A-: Excellent travail qui démontre une bonne maîtrise du sujet et rejoint adéquatement l'ensemble des critères retenus
- B +, B, B-: Très bon travail qui démontre une assez bonne maîtrise du sujet et rencontre adéquatement plusieurs critères retenus
- C+, C, C-: Bon travail qui démontre une maîtrise acceptable du sujet et rencontre un minimum nécessaire de critères ou présente certaines faiblesses manifestes
- D+, D: Passable. Travail minimal qui présente une maîtrise sommaire du sujet ou qui présentent des faiblesses significatives au plan des critères retenus. 1
- E: Échec. Travail insuffisant qui démontre une maîtrise insuffisante du sujet pour 1 répondre aux exigences du cours ou aux critères retenus.

6.2 - PLAGIAT ET UTILISATION DES CITATIONS ET RÉFÉRENCES.

Selon le Guide des étudiants et des étudiantes de l'UQAM : " *Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.* " (Article 2, du règlement no 18). *Tout étudiant doit savoir qu'il est totalement interdit de recopier des extraits d'un texte déjà publié ou obtenu par internet sans mettre le texte en référence et entre guillemets.*

Dans cette optique, il est important de se rappeler que même lorsqu'il s'agit d'une courte phrase voire même de quelques mots empruntés à un auteur ou à une auteure, il est impératif de mettre la citation entre guillemets « ... », et s'il s'agit d'une expression empruntée, d'une paraphrase ou d'un résumé de la pensée d'un auteur ou d'une auteure, d'en indiquer la provenance : ex. (De Beauvoir, 1949 : 27)

La façon d'éviter de commettre volontairement ou involontairement un plagiat est donc de toujours indiquer clairement, autant à l'oral que dans vos travaux écrits, ses sources et les emprunts faits aux textes consultés. Cela étant, comme le fait remarquer le professeur Jean Bélanger dans un document mis en ligne sur le site de l'UQAM le 15 juillet 2004 (<http://www.er.uqam.ca/nobel/r30034/index.html>), « l'utilisation de l'oeuvre intellectuelle d'une autre personne, pourvu que son origine et son créateur soient clairement mentionnés, est non seulement permise en science mais elle est même nécessaire » à l'acquisition et à la construction des connaissances..

À consulter sur le site électronique de la bibliothèque de l'UQAM « Zoom sur les références aux documents électroniques » paru dans /Biblio-clip,/ no 25 (janv.-août 1999), p. 3-6.

6.3 - EXIGENCES PARTICULIÈRES

Le respect du travail bien fait devrait vous inciter à accorder une attention particulière à la qualité du français écrit dans les travaux (orthographe, syntaxe, ponctuation, grammaire, rédaction des arguments) et au respect des normes académiques pour la présentation des textes et des exposés. Dans le cas où les travaux présentés comporteraient un trop grand nombre de fautes de français ou de frappe ou dans celui où la structure des phrases rendrait la lecture du texte difficile, je me réserve le droit de vous demander de reprendre le travail.

Tous les travaux doivent être dactylographiés et la copie originale remise à la professeure. Les étudiantes et les étudiants sont invités à conserver une copie de chacun de leurs travaux.

6.4 - CRITÈRES DE CORRECTION

- ... satisfaction aux exigences spécifiques de chaque travail ;
- ... compréhension des questions traitées ;
- ... cohérence: qualité de l'état de la question, unité de l'exposé, continuité du propos, systématisation ;
- ... intérêt du propos/débat, pertinence des questions traitées et de la stratégie de présentation ;
- ... capacité d'analyse et de synthèse: attitude à établir et à repérer le cadre théorique, à formuler un problème ou les enjeux des débats,

- à saisir les principales dimensions de la question et à utiliser de façon pertinente des informations présentées en classe ;
- ... présentation: qualité de l'exposé oral ou écrit: originalité, clarté, rythme, langage, vocabulaire, construction, performance ;
- ... jugement et sens critique ;
- ... respect des échéances.

6.5 - PARTICIPATION AU COURS

Est-il utile de mentionner que les étudiantes et les étudiants doivent participer à toutes les étapes du cours. Le succès de celui-ci dépend, en effet, de leur implication, de leur intérêt, de la richesse et du sérieux des échanges, de la participation assidue et active aux rencontres et au travail des sous-groupes, d'un investissement dans toutes les étapes de la démarche et de la collaboration active et constante de toutes les personnes impliquées dans le processus. **Dans les circonstances, la présence aux cours est de rigueur.**

Références bibliographiques

- SPENDER, Dale,
(1982) *Women of Ideas And what Men Have Done to them from Aphra Behn to Adrienne Rich*, London - Boston, Routledge and Kegan Paul;
(1983) *Feminist Theorists: Three Centuries of Womens Intellectual Tradition*, London, The Women's Press.

LA FICHE DE LECTURE

Notes préparées par Francine Descarries

PRINCIPE Un texte est le résultat d'un processus de recherche ou de questionnement, d'une construction théorique et analytique dont on devrait retrouver la trace.

NATURE DE L'EXERCICE: Travail de déconstruction analytique pour dégager une synthèse analytique du texte:

**OBJECTIFS:
analytiques**

- systématisation de l'information
- contextualisation du questionnement et des intentions du texte
- déconstruction de la trame analytique (problématique, cadre de référence, modèle d'analyse, etc.)
- repérage et tri des dimensions d'analyse et des éléments de l'argumentation
- identification des apports conceptuels ou résultats

Bref, la réalisation d'une telle fiche de lecture devrait vous amener à décoder un message; à repérer et à déconstruire (retracer) la démarche d'un-e auteur-e, en mettant l'emphase sur la structure théorique et analytique de son texte et sur son processus de recherche. À noter que les éléments constitutifs de la fiche de lecture sont les mêmes que ceux qui constituent le canevas d'un processus de recherche.

- critiques:**
- situer la contribution théorique, épistémologique, empirique, ...
 - interroger la pertinence de cette contribution par rapport à ses intérêts de recherche ou travaux éventuels quant à :
 - l'intérêt et l'originalité de la problématique et du cadre d'analyse
 - la cohérence, la logique et la rigueur de l'argumentation
 - la pertinence des dimensions et des méthodes d'analyse
 - la validité et la précision de l'information

- pratiques:**
- favoriser une lecture plus active, analytique et productive
 - archivage et recouvrement des connaissances acquises

N.B. Il faut s'astreindre à :

- être synthétique de manière à ce que le procédé ne devienne pas trop lourd à suivre :
- une utilisation méthodique et rigoureuse des citations ;
- développer un processus d'archivage et à personnaliser la démarche selon ses intérêts d'analyse et de recherche.

Fiche de lecture
Méthodologie proposée par Francine Descarries

Note pour la réalisation de la fiche : En autant que possible utiliser les citations du texte et toujours indiquer les numéros de page

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE -auteur-e, titre, lieu et maison d'édition, année, nombre de pages - présentée selon les normes en vigueur à l'UQAM	
NOTES SUR L'AUTEUR-E	
THÈME/SUJETS - Sujet, objet de l'article, souvent en lien avec le titre	
TYPE DE DOCUMENT - Informations sur les caractéristiques du texte: rapport de recherche, essai, revue de littérature, thèse, etc.	
ÉTAT DE LA QUESTION - Identification de la situation, du problème ou de l'interrogation théorique à l'origine de la démarche de l'auteur-e	
INTENTIONS/ENJEUX – Objectifs poursuivis par l'auteur-e : analyser, approfondir, clarifier, comparer, comprendre, contribuer à l'élaboration d'une théorie, critiquer, démontrer, évaluer, observer, expliquer, explorer, mesurer, etc.	
QUESTIONS ou HYPOTHESES - Propositions autour desquelles est construite l'argumentation : questions et hypothèses servent à préciser l'angle d'investigation retenu pour répondre à la question générale de recherche et contribuer à sa compréhension/vérification/explication	
MÉTHODOLOGIE – Préciser, s'il s'agit d'une recherche empirique	
DIMENSIONS – Grandes subdivisions analytiques du texte qui renvoient aux principales questions. Pour chacune, identifier l'aspect du problème abordé, résumer l'argumentation, et de faire le point sur le(s) principaux constats ou résultats	
CADRE CONCEPTUEL - Repérer, s'il y a lieu, le cadre théorique de référence. Inscrire la définition du ou des concepts centraux utilisés/développés	
CONCLUSION - Mise en perspective de la démarche globale ou des résultats	
COMMENTAIRES – 1) Pertinence par rapport aux intentions exprimées ; 2) Contribution à la réflexion féministe ; 3) Importance du texte par rapport à vos intérêts de recherche	
MOTS CLÉS – Systématiser pour faciliter le recouvrement de l'information	
Date de réalisation de la fiche	_____
Fiche réalisée par :	_____